

## NOTES ÉPIGRAPHIQUES (V)

Alexandru AVRAM\*

**Keywords:** *Greek inscriptions, dedications, decree, Septimius Severus, Caracalla, Tomis, Istros/Histria.*

**Cuvinte-cheie:** *inscripții grecești, dedicații, decret, Septimius Severus, Caracalla, Tomis, Istros/Histria.*

**Abstract:** *This new series of epigraphical notes (continuous numbering) concerns two unedited fragmentary inscriptions, one in the former National Museum of Antiquities (MNA, now Institute of Archaeology) from Bucharest (no. 15), the other one in the Museum of National History and Archaeology (MINAC) from Constanța (no. 16), as well as an attempt to restore the ll. 14-15 of the newly published (BĂRBULESCU & BUZOIANU 2014) Istrian decree found in Săcele (no. 17).*

15. Fragmentary dedication of the Council and the People from Tomis to Septimius Severus, perhaps 201 AD. Best parallels are ISM II 84 and AE 1997, 1325 = SEG 47, 1161.

16. Fragmentary honorific monument from Tomis for Caracalla (209/210 – 4 February 211 AD). Closest analogies are IGBulg II 616, 621, 629, 630 (Nicopolis ad Istrum).

17. In the above mentioned Istrian decree, the author suggests (ll. 14-15) to restore χρῆστὰς ἐ[λπιδας]. This formula is to be found in an inscription from Halicarnassus (GIBM 894), as well as at several ancient writers.

**Rezumat:** *Această nouă serie de note epigrafice (numerotare continuă) se referă la două inscripții fragmentare inedite, una de la Muzeul Național de Antichități (MNA, actualmente Institutul de Arheologie) din București (nr. 15), cealaltă de la Muzeul de Istorie Națională și Arheologie (MINAC) din Constanța (nr. 16), precum și la o încercare de restituire a rîndurilor 14-15 din decretul histrian recent publicat (BĂRBULESCU & BUZOIANU 2014) descoperit la Săcele (nr. 17).*

15. Dedicatie fragmentară a Consiliului și Poporului tomitan către Septimius Severus, probabil 201 p.Chr. Cele mai bune paralele sunt ISM II 84 și AE 1997, 1325 =

---

\* Alexandru AVRAM: Université du Maine, Faculté des Lettres, Langues et Sciences humaines, Avenue Olivier Messiaen, 72085 Le Mans, France; alexandru.avram@univ-lemans.fr.

SEG 47, 1161.

16. Monument onorific fragmentar de la Tomis pentru Caracalla (209/210 – 4 februarie 211 p.Chr.). Cele mai apropiate analogii sunt IGBulg II 616, 621, 629, 630 (Nicompolis ad Istrum).

17. În decretul histrian menționat mai sus autorul propune (r. 14-15) restituția  $\chi\rho\eta\sigma\tau\acute{\alpha}\varsigma\ \epsilon\lambda\pi\acute{\iota}\lambda\delta\alpha\varsigma$ . Această formulă poate fi găsită într-o inscripție din Halicarnas (GIBM 894), precum și la mai mulți autori antici.

15. Dans le cadre des travaux préliminaires autour d'un supplément au corpus des inscriptions de Tomis<sup>1</sup>, je suis tombé, pendant mes enquêtes, sur une inscription signalée peu après le moment de sa découverte vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans les manuscrits de Grigore Tocilescu et de Pamfil Polonic<sup>2</sup> mais restée jusqu'ici inédite.

MNA, inv. L 635a-e (**fig. 1**). Lieu de découverte : Constanța, dans une tombe, vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, plaque réutilisée comme matériau de construction pour l'ensemble funéraire.

Cinq fragments d'une plaque en marbre en forme de *tabula ansata* (une partie du bord droit conservée sur le fr. e). Les fr. a (comportant une partie du cadre supérieur mouluré et comprenant le mot  $\theta\epsilon\omicron\upsilon$  appartenant à la première ligne du texte et, en dessous, la partie supérieure d'un *kappa* appartenant à la deuxième ligne) et b (actuellement égaré) sont jointifs (à en juger d'après une photo conservée aux archives du MNA), alors que le fr. c (comportant les lettres  $\Omega\text{NEI}$  du mot  $[\text{Αντ}]ωνεῖ[ν\omicron\upsilon]$ ) est à placer à droite de ces derniers et appartient à la première ligne de l'inscription. Le fr. d correspond à une partie de la moitié droite des l. 3-7 et le fr. e, sur lequel est visible en partie le côté droit de la *tabula ansata*, représente le coin inférieur droit du champ de l'inscription. Les dessins fournis par les manuscrits conservés de Pamfil Polonic et de Grigore Tocilescu (note 2) révèlent que le fr. b comprenait à l'époque de la découverte six lignes supplémentaires et que la bordure inférieure de la *tabula ansata* était visible: l'inscription était donc gravée sur dix lignes (observation de Gabriella Bordenache, fiche MNA rédigée en décembre 1961).

Fr. a + b (jointifs, comme en témoigne la photo sur la fiche): H = 0,390; L = 0,390 (d'après la fiche MNA, car le fr. b est introuvable).

Fr. c : H = 0,175; L = 0,225.

Fr. d : H = 0,300; L = 0,257.

Fr. e : H = 0,480; L = 0,360.

Ép. (pour tous les fragments) = 0,080.

Gravure profonde, écriture soignée, *apices*; *upsilon* parfois à barrette; *oméga* en forme de W mais avec les extrémités verticales; à la fin du texte, *oméga* et *sigma* en ligature; ht. des lettres = 0,045.

201 apr. J.-C. (?)

<sup>1</sup> Voir, à ce sujet, *Notes épigraphiques (IV)*, p. 452, note 1.

<sup>2</sup> G. TOCILESCU, *Manuscrits BAR*, vol. 5132, f. 231; P. POLONIC, *Manuscrits BAR*, cahier 9, f. 4-5.

J'en propose la restitution suivante, qui tient compte de toutes les lettres visibles à l'époque de la découverte (donc du fr. *b*, tel qu'il avait été reproduit dans les manuscrits précités):

- [Αὐτοκράτορα Καίσαρα] θεοῦ Μάρ[κου Ἀντ]ωνεί[νου Εὐσεβοῦς]  
 [Γερμανικοῦ Σαρματι]κ[ο]ῦ ὕόν, [θεοῦ Κομμόδου ἀδελφόν,]  
 [θεοῦ Ἀντωνείνου] Εὐσε[βοῦς υἱόνόν, θ]εοῦ [Ἀδριανοῦ]  
 4 [ἔκγονον, θεοῦ Τρα]ιανο[ῦ Παρθικο]ῦ καὶ θ[εοῦ Νέρουα]  
 [ἀπόγονον, Λ(ούκιον) Σε]πτί[μιον Σεουήρο]ν Εὐσεβῆ [Περτίνακα]  
 [Σεβαστὸν Ἀραβικ]ὸν Α[διαβηνικό]ν Παρθ[ικὸν μέγιστ]ο<γ>  
 [ἀρχ(ιερέα) μέγιστον, δη]μαρχ[ικῆς ἐξουσία]ς hederā [θ', αὐτο]- *vac.*  
 8 [κράτορα ια', ὕπατ]ον β', [πατέρα πατρίδος, ἀνθύπατ]ον  
 [ *vac.* ἐπιμελη]σαμ[ήνου] ----- βου[λή]  
 [ *vac.* δῆμος τῆς] μητ[ροπόλεως τοῦ Πόντου Τόμε]ως

L. 6, *in fine* : *OI, lapis.*

*Traduction:*

« Pour l'empereur César Lucius Septimius Severus Pertinax le Pieux, fils du divin Marcus Antoninus le Pieux, vainqueur des Germains, vainqueur des Sarmates, frère du divin Commode, petit-fils du divin Antonin le Pieux, arrière-petit-fils du divin Hadrien, arrière-arrière-petit-fils du divin Trajan, vainqueur des Parthes, et du divin Nerva, Auguste, vainqueur des Arabes, vainqueur des Adiabènes, très grand vainqueur des Parthes, grand pontife, investi de la puissance tribunicienne pour la neuvième fois, acclamé *imperator* pour la onzième fois, consul pour la deuxième fois, père de la patrie, proconsul, par les soins de [ - - ], le Conseil et le peuple de Tomis, métropole du Pont. »

Le fr. *b* démontre que le texte comportait dix lignes: il n'est donc plus question d'insérer les noms de Caracalla, Geta et Iulia Domna, car il n'y en aurait pas d'espace. Le dessin tiré des archives enregistre pour ce fragment:

MAP	Μάρ[κου]
ΥΥΟΝ	[Σαρματι]κ[ο]ῦ ὕόν
ΕΥΤΕ	Εὐσε[βοῦς]
ΙΑΝΟ	[Τρα]ιανο[ῦ]
ΠΤΙ	[Σε]πτί[μιον]
ΟΝΑ	[Αραβικ]ὸν Α[διαβηνικό]ν
ΙΑΡΧ	[δη]μαρχ[ικῆς ἐξουσία]ς
ΟΝΙ	[ὕπατ]ον β'
ΕΑΙ	[ἐπιμελη]σαμ[ήνου]
VET	μητ[ροπόλεως]
<i>bordure</i>	

L'épithète Παρθ[ικὸς μέγιστος] (l. 6) date l'inscription d'une période postérieure à janvier 198<sup>3</sup>. Il est pourtant fort probable qu'il s'agisse d'une inscription érigée toujours en 201, comme c'est le cas du monument *ISM II 84*, de même que d'une autre inscription tomitaine<sup>4</sup>, d'où les suppléments pour les chiffres indiquant la puissance tribunicienne et l'acclamation comme *imperator*.

16. Une autre inscription, de quelques années postérieure à la première, a été identifiée dans les collections du musée de Constanța<sup>5</sup>.

MINAC, inv. 7885 (**fig. 2**). Lieu de découverte: Constanța, en 1965, à l'occasion des fouilles menées à « l'édifice à mosaïque », devant la porte d'entrée dans la voûte III, à une profondeur de 6,00 m.

Fragment d'une plaque de marbre bleuté brisé en haut, à droite et en bas. On conserve à gauche une partie d'un double cadre profilé.

H = 0,290; L = 0,220; ép. = 0,085.

Lettres monumentales, à *apices*; *omikron* en forme de losange; ht. des lettres = 0,040.

209/210 – 4 février 211 apr. J.-C.

J'y lis et j'y restitue:

[Ἀγαθῇ τύχῃ]  
[Αὐτοκράτορα Καίσαρα Λ(ουκίου)  
Σεπ[τ(ιμίου) Σεουήρου Περτίνακος Εὐ]-  
σεβο[ῦς Σεβ(αστοῦ) Ἀραβικοῦ Ἀδιαβη]-  
νικο[ῦ Παρθικοῦ μέγιστου]  
4 Βρετ[αννικοῦ μέγιστου υἱόν]  
-----

*Traduction:*

« [À la bonne fortune. Pour l'empereur César M(arcus) Antoninus, fils de L(ucius)] Sep[timius Severus Pertinax] le Pieux, [Auguste, vainqueur des Arabes, vainqueur des Adiabètes, [très grand vainqueur des Parthes, très grand vainqueur des] Bret[ons - - ] .»

Ce monument conservé de manière fragmentaire aura été érigé par la cité de Tomis pour Caracalla, fils de Septime Sévère. Voir, à titre de comparaison, *IGBulg II 616, 621, 629, 630* (Nicompolis ad Istrum). L'épithète *Britannicus Maximus* (l. 4) date l'inscription de l'intervalle 209/210 – 4 février 211<sup>6</sup>. Une solution alternative, mais peut-être moins recommandable, serait d'essayer de restituer [ὑπὲρ τῆς τῶν

<sup>3</sup> KIENAST 2004, p. 158.

<sup>4</sup> BĂRBULESCU & RĂDULESCU 1997, p. 170-174 (avec photo et dessin, fig. 2) (CEpR XVII [1997], n° 752; AE 1997, 1325; SEG 47, 1161).

<sup>5</sup> Je remercie mes collègues et amies Maria Bărbulescu et Livia Buzoianu de l'aide qu'elles m'ont prêtée pendant mes investigations.

<sup>6</sup> Cf. KIENAST 2004, p. 158, pour *Britannicus maximus*: « Ende 209 oder 210 ».

θειοτάτων αὐτοκρατόρων τύχης τε καὶ νείκης καὶ αἰωνίου διαμονῆς Λ(ουκίου) Σεπ[τιμίου Σεουήρου -- καὶ Μ. Αὐρηλίου Αντωννείου Σεβαστοῦ κτλ.].

Ces deux monuments s'ajoutent à une série déjà remarquable de dédicaces et de monuments honorifiques érigés par le Conseil et le Peuple de Tomis ou par diverses associations à la gloire de Septime Sévère (parfois avec sa famille) et à son fils, Caracalla<sup>7</sup>: ISM II 81-86, 87 (?), 91; AE 1997, 1325<sup>8</sup>.

17. Maria Bărbulescu et Livia Buzoianu viennent de publier<sup>9</sup>, avec un excellent commentaire, une inscription extrêmement importante, bien que fragmentaire (il manque le début et la partie finale), trouvée à Săcele (territoire d'Istros/Histria), mais qui peut être attribuée sans crainte de tomber dans l'erreur à la cité d'Istros. Le titulaire, qui demeure inconnu, avait été envoyé par l'empereur Tibère César, par l'entremise du légat L. Pomponius Flaccus « dans notre contrée, pour le maintien et la sauvegarde des cités grecques du littoral gauche du Pont, notamment de notre cité, en raison du fait qu'elle se trouve très proche des barbares et pour surveiller la cité dans toute circonstance » (l. 4-8: εἰς τοὺς καθ' ἡμᾶς τόπους ἐπὶ συμ(μ)ονῇ καὶ σω[τ]ηρίᾳ τῶν ἐν τοῖς εὐωνύμοις μέρεσι τοῦ Πόντου Ἑλ[λ]ηνίδων πόλεων, μάλιστα δὲ τῆς ἡμετέρας πόλ[ε]ως] διὰ τὸ προκεῖσθαι ἔνγιστα τοῖς βαρβάροις καὶ πόλιν | τηρῆσθαι διὰ παντός). L. Pomponius Flaccus était déjà connu grâce aux épîtres d'Ovide. La nouvelle inscription confirme qu'il exerçait son commandement à titre de *legatus Augusti pr(o) pr(aetore)* (cf. l. 2-4: διὰ / [πρ]ε[σ]βευτοῦ καὶ ἀν[τ]ι[σ]τ[ρα]τήγου Λευκίου Πομπωνίου | [Φλ]άκ(κ)ου), et non en revêtant d'autres commandements, comme on l'avait supposé jusqu'ici de manières des plus diverses. Ce qui, du coup, assure la date de l'inscription: *ca.* 18-19 *p.C.* Aux l. 9-10, il est question d'une ambassade de la cité (d'Istros) dépêchée εἰς Ῥώμην. Ensuite, aux l. 11-12, autre surprise: παραγενόμενος εἰς τὴν πόλιν ἡμῶν Κοῖν[τ]ος Ἰούλιος Οὐεστᾶλις. C'est le centurion primipile mentionné par le même Ovide (lieux indiqués et commentés par les éditrices), dont on apprend en prime le *praenomen*. Vestalis, « voyant une cité appauvrie en habitants et vulnérable de partout, a convoqué les citoyens en assemblée, en leur restituant les privilèges qu'ils avaient reçus du divin Auguste » (l. 12-16). Tout cela démontre définitivement qu'Istros bénéficiait, dès l'époque d'Auguste, d'un statut de *ciuitas libera et immunis*. Somme toute, les exploits de Pomponius Flaccus et d'Iulius Vestalis, évoqués dans l'*Ex Ponto* d'Ovide, trouvent une brillante confirmation dans ce document épigraphique local.

Mon intervention ne porte que sur un point de détail. Il s'agit des lignes 12-16 du texte du décret, dont j'ai repris ci-dessus la traduction donnée par les éditrices. En voici la teneur :

12 Κοῖν[τ]ος Ἰούλιος Οὐεστᾶλις ἰδὼν ὀλιγανδροῦ-  
σαν τὴν πόλιν κ[α]ὶ κατὰ πάντα ἀσθενοῦντα συνελέ-

<sup>7</sup> Pour un aperçu de la Mésie inférieure sous Septime Sévère et Caracalla, voir BOTEVA 1997.

<sup>8</sup> Voir aussi ISM II 134-136, des autels en provenance de villages du territoire tomitain.

<sup>9</sup> BĂRBULESCU & BUZOIANU 2014.

[ν]ξας π[αρ]εκάλεσεν τοὺς πολείτας χρηστὰς Ε[...]

16 [...] ἀπ[ο]διδούς τὰς ἀπὸ τοῦ θεοῦ Σεβαστοῦ.

À mon avis, dans la lacune il faut restituer χρηστὰς ἐ[λπιδας], « les belles espérances, les bons espoirs », sinon « les perspectives favorables ». Je trouve tout d'abord un parallèle épigraphique dans une inscription d'Halicarnasse (GIBM 894, l. 11), ἐλπίδων μὲν χρηστῶν πρὸς τὸ μέλλον. Mais la même expression se retrouve chez beaucoup d'auteurs grecs d'époque impériale. Je n'en donne ici qu'une sélection:

Plutarque:

*Timol.* 12, 1: μετ' ἐλπίδων χρηστῶν καὶ φιλανθρώπων.

*Cat. Min.* 58, 11: οὐ χρηστὰς μὲν ἐλπίδας ἔχειν.

*Cic.* 38, 7: ὅτε δεῖ χρηστὰς ἐλπίδας ἔχειν.

*Ant.* 64, 4: οὐ χρηστὰς ἔχων ἐλπίδας.

*Dion.* 23, 1: χρηστῶν ἐλπίδων.

*Mor.* 1102c7: οὐδ' ἐλπίδος χρηστῆς ὅσον ἐκείνοι μεταλαγχάνοντες.

Hérodien:

*Ab excessu diui Marci* 1, 7, 1: ὑπερήσθη τε ὁ Ῥωμαῖος δῆμος καὶ χρηστὰς εἶχεν ἐλπίδας νέου αὐτοκράτορος ἐπιδημία.

*Ibidem*, 2, 14, 3: χρηστῶν ἐλπίδων.

Philon:

*De cherubim* 106: χρηστῶν ἐλπίδων.

*De ebrietate* 25: χρηστὴν ἐλπίδα.

*De confusione linguarum* 166: ἐλπίδας χρηστὰς.

*Leg. ad Gaium* 319: ἐλπίδων χρηστῶν.

Dion Cassius:

12, 49, 1 et 41, 15, 2: ἐλπίδα χρηστὴν.

37, 35, 4 et 60, 15, 1: χρηστὴν ἐλπίδα.

55, 10, 21: ἐλπίδων ... χρηστῶν.

Flavius Josèphe:

*Ant.* 6, 275: χρηστὰς περὶ τῶν μελλόντων ἔχειν ἐλπίδας.

*Ibidem*, 7, 234 et 13, 421: ἐλπίδα χρηστὴν.

*Ibidem*, 13, 421: ἐλπίδας ὑπέθετο χρηστὰς.

Appien:

*Lyb.* 83: σὺν ἐλπίδι χρηστῇ.

*Mithr.* 324: μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος.

On peut ajouter à tout cela les nombreuses occurrences dans les ouvrages de Denys d'Halicarnasse, où le syntagme incriminé se retrouve presque à chaque pas.

Eu égard à ces parallèles, il serait donc recommandable de restituer aux lignes 14-15 du décret d'Istros χρηστὰς ἐ[λπιδας] ἀπ[ο]διδούς τὰς ἀπὸ τοῦ θεοῦ Σεβαστοῦ et de traduire « en leur rendant les belles espérances (qu'ils avaient reçues) du divin Auguste ».

## BIBLIOGRAPHIE

*Abréviations*

AE – L'Année épigraphique. Paris

BAR – Biblioteca Academiei Române [Bibliothèque de l'Académie Roumaine].

CEpR – C. C. PETOLESCU, *Cronica epigrafică a României*, annuellement dans SCIVA.

GIBM – Ancient Greek Inscriptions in the British Museum, vol. I–IV, Oxford, 1874–1916.

SEG – Supplementum Epigraphicum Graecum. Leyde.

BĂRBULESCU & BUZOIANU 2014 – M. Bărbulescu & L. Buzoianu, *L'espace ouest-pontique sous l'empereur Tibère à la lumière d'un décret inédit découvert en Dobroudja*, dans V. Cojocaru, A. Coşkun & M. Dana (éds), *Interconnectivity in the Mediterranean and Pontic World during the Hellenistic and Roman Periods, Proceedings of the International Symposium (Constanța, July 8-12, 2013)*, Cluj-Napoca, 2014, p. 415-434.

BĂRBULESCU & RĂDULESCU 1997 – M. Bărbulescu & A. Rădulescu, *Dedicații imperiale din Tomis*, *Pontica* 30 (1997), p. 167-175.

BOTEVA 1997 – D. Boteva, *Dolna Mizija i Trakija v rimskata imperska sistema (193-217/218 s. sl. Khr.)*, Sofia, 1997.

KIENAST 2004 – D. Kienast, *Römische Kaisertabelle*, Darmstadt, <sup>3</sup>2004.



Fig. 1 – Inscription n° 15.





Fig. 2 – Inscription n° 16.